

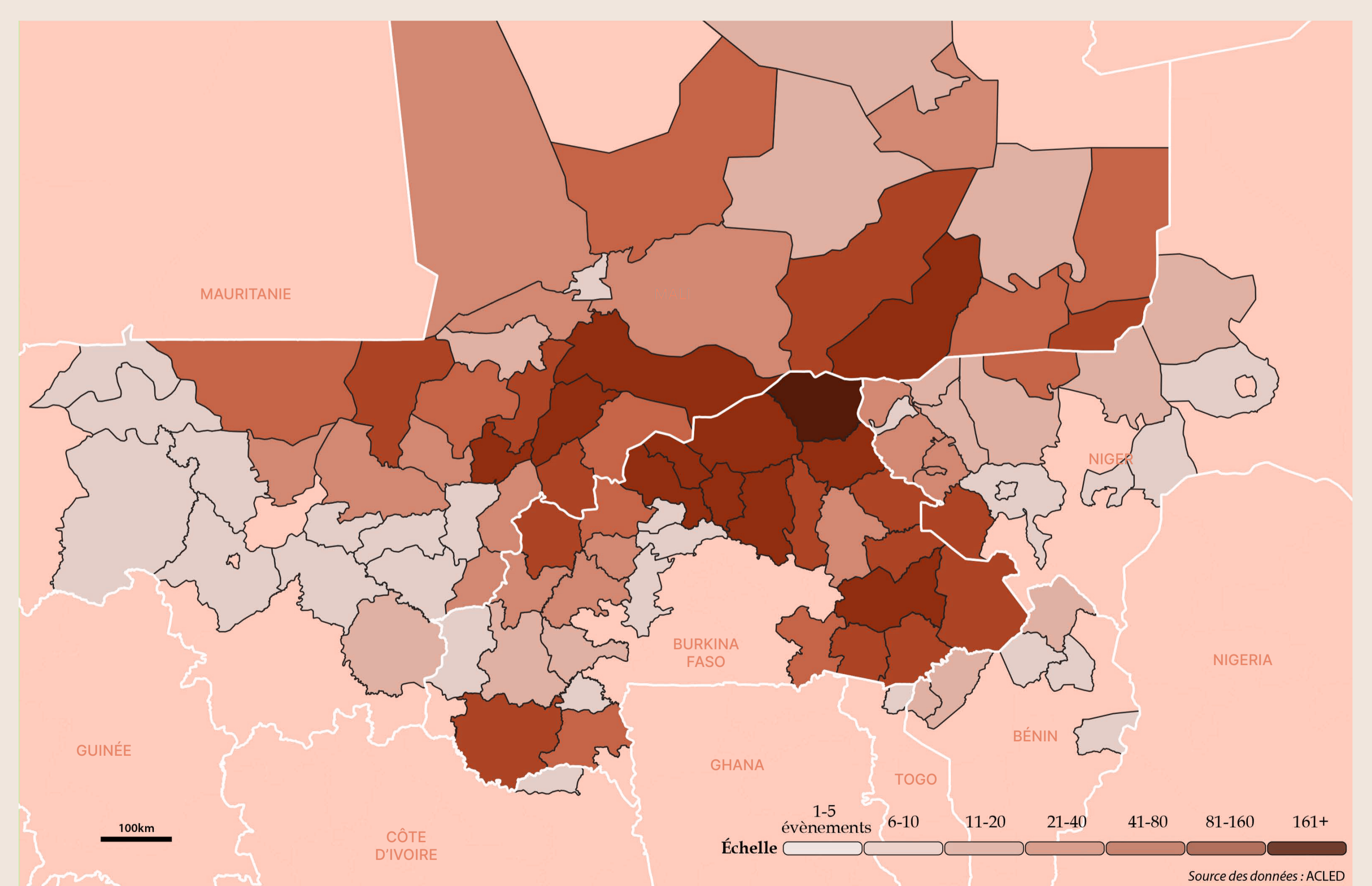
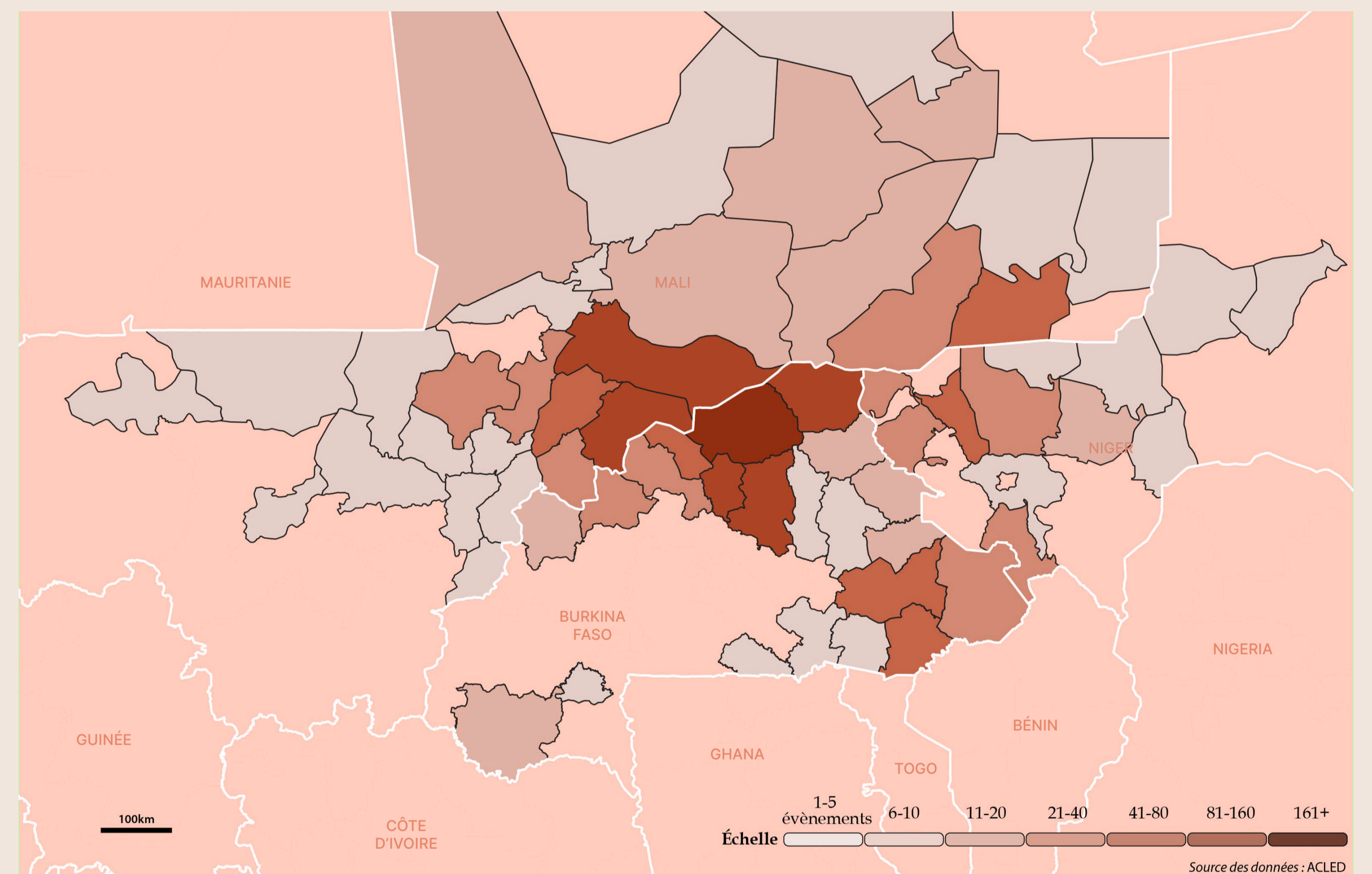
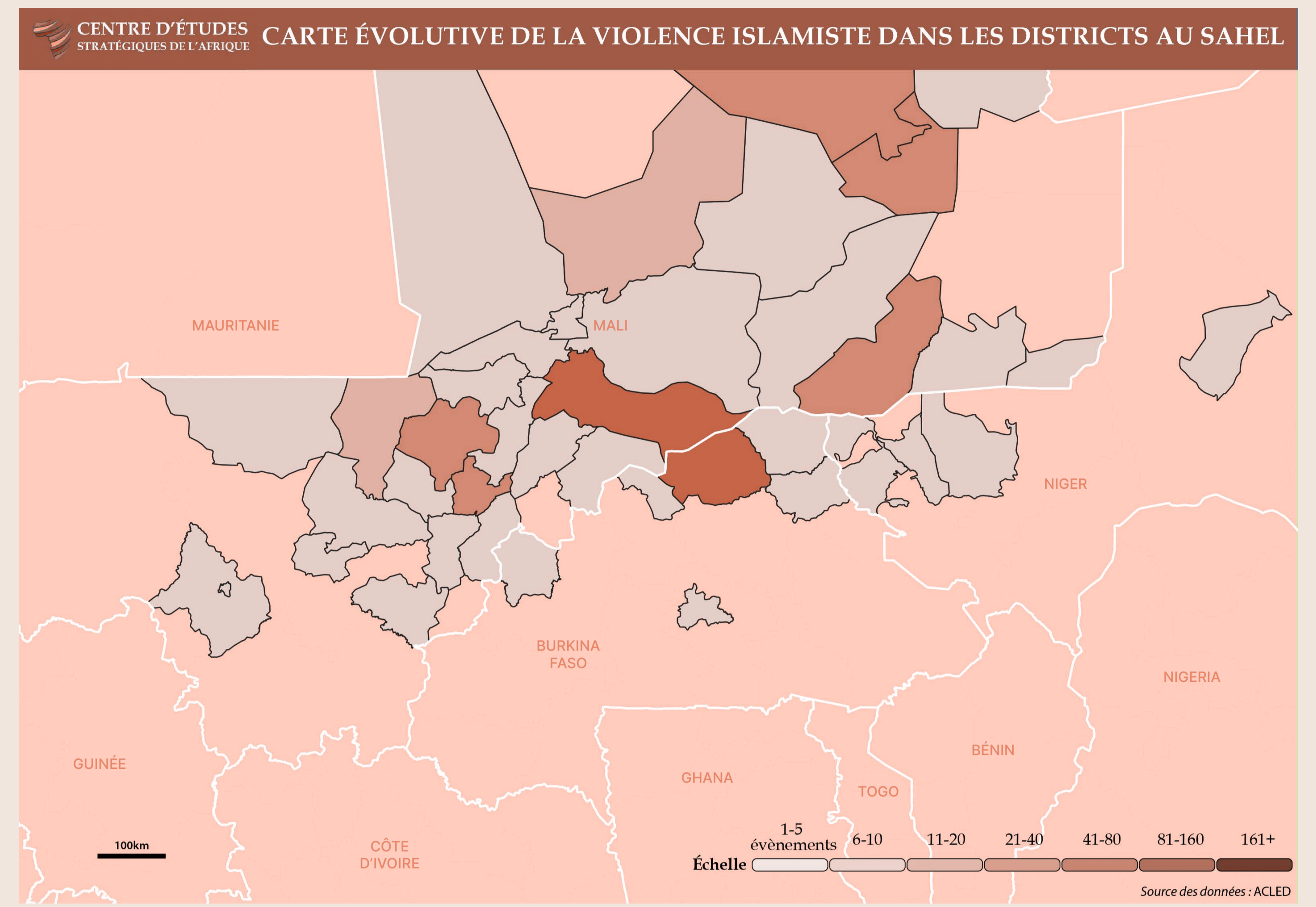
Comprendre la situation au Burkina Faso

Le Sahel est une bande de l'Afrique marquant la transition entre au Nord, la zone désertique du Sahara et au sud, des savanes plus humides. Il s'étend d'ouest en est, de l'Atlantique à la mer Rouge. **La zone dite des Trois Frontières entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger se trouve donc au cœur du Sahel.** Traditionnellement, il s'agit d'une zone de transit et d'échange où les frontières sont poreuses et les voies de commerces (licites ou illicites) nombreuses. La région est également riche en ressources naturelles (hydrocarbures, minerais...).

En 2012, une rébellion touareg indépendantiste éclate au Mali, sur laquelle se greffent des groupes djihadistes qui prennent le contrôle de la moitié du pays. La France lance les opérations successives Serval en 2013, puis Barkhane en 2014, afin d'appuyer les pays de la région dans la lutte antiterroriste. La lutte contre les groupes armés mène à leur fragmentation et dispersion, notamment vers le sud. **A partir de 2015, après des années passées à éviter la violence islamiste, le Burkina Faso connaît à son tour les premiers incidents sur son territoire, qui augmentent rapidement d'année en année.**

En 2022, le nombre d'événements violents impliquant les groupes islamistes militants a quadruplé dans l'Ouest du Sahel par rapport à 2019. Sur les 135 districts administratifs du Mali, du Burkina Faso et de l'ouest du Niger, 84 districts, soit presque les deux tiers, ont subi des attaques.

Évolution de la violence islamiste au Sahel



Il est communément estimé par les médias et organisations internationales qu'environ **40 % du territoire burkinabè** n'est plus sous contrôle de l'État central.

Trois groupes armés sont particulièrement actifs :

Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (*GSIM*), affilié à Al-Qaïda au Maghreb islamique (*AQMI*), né au Mali et issu d'une fusion de plusieurs groupes

Etat islamique dans le grand Sahara (*EIGS*), né au Mali.

Ansaroul Islam, premier groupe djihadiste local au Burkina Faso

Ces groupes se nourrissent de tensions préexistantes, notamment celles pour l'accès aux ressources, entre agriculteurs et éleveurs, afin de s'enraciner et recruter. Pour faire face à l'insécurité grandissante, des groupes d'autodéfense villageois ont été créés, exacerbant parfois les violences intracommunautaires.

 En savoir plus → acleddata.com, africacenter.org

Conséquences sur le pays et ses habitants

Ce conflit a fait plus de 15 000 morts parmi les belligérants mais aussi les civils victimes d'exactions, et poussé plus de **2 millions de burkinabè** (10 % de la population) **sur la route de l'exil**. Le pays accueille également plus de 35 000 réfugiés, en quasi-totalité maliens.

Les pôles urbains tels que Ouahigouya, considérés comme plus sûrs, voient affluer de manière continue des familles provenant de villages alentours, en petits groupes en charrettes et autres petits transports, emportant avec elles le peu d'effets qu'elles ont pu prendre. Si certaines personnes déplacées sont accueillies par des parents, connaissances ou habitants des villes hôtes, **la majorité d'entre elles s'installent dans des camps des déplacés mis en place par les autorités et soutenus par des organisations locales et internationales**, ou trouvent refuge sur des terrains ou locaux inhabités.

Ainsi, à Ouahigouya ce sont près de 147 000 personnes qui ont été accueillies, ce qui représente plus de 60 % de sa population totale. Les récentes attaques contre des civils dans le village de Karma le 20 avril 2023 ont contribué à faire gonfler ce chiffre.

ACTUALITÉS ET COOPÉRATIONS

CHAMBÉRY SOLIDARITÉ INTERNATIONALE



58 %

des personnes déplacées sont des enfants



38 %

des chefs de ménages déplacés sont des femmes



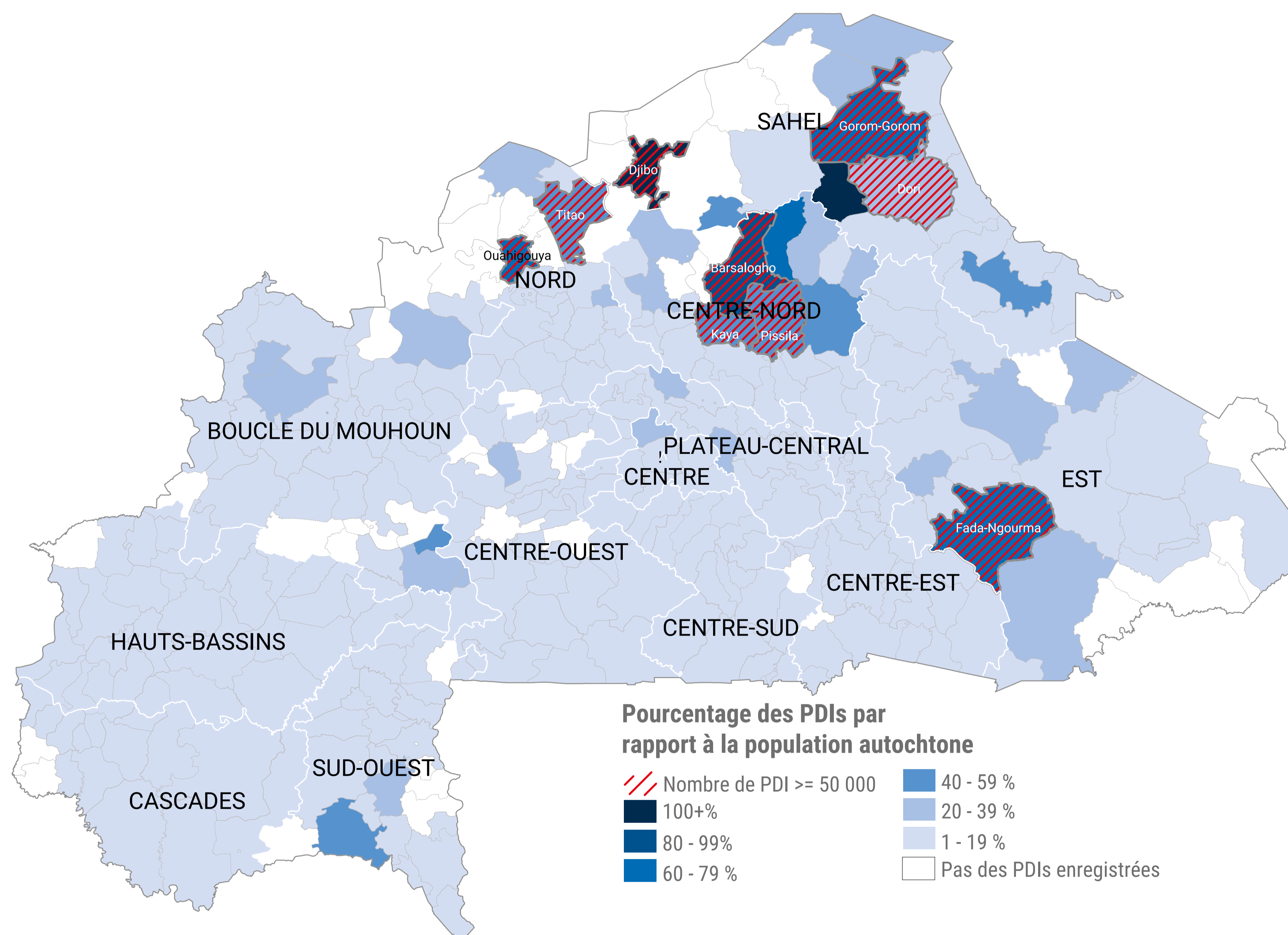
52 %

des déplacés proviennent des communes de la région Sahel



BURKINA FASO

Pourcentage des personnes déplacées internes par rapport à la population autochtone dans les communes



Les désignations employées et la présentation des éléments dans le présent rapport ne signifient pas l'expression d'une quelconque opinion que ce soit de la Partie du Secrétariat des Nations Unies concernant le statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone ou de leurs autorités, ou concernant la délimitation de frontières ou de limites.

Date de mise à jour : 06 Avril 2023 Sources : SP/CONASUR au 28 février 2023 Contact : ocha-burkinafaso@un.org www.unocha.org www.reliefweb.int

i PDI ou Personnes Déplacées Internes : Le terme « déplacés internes » désigne des personnes forcées de fuir leur lieu d'origine, mais demeurant dans leur pays.

i Sources : OCHA, UNHCR, ACLED et CONASUR

Impact sur les besoins de base

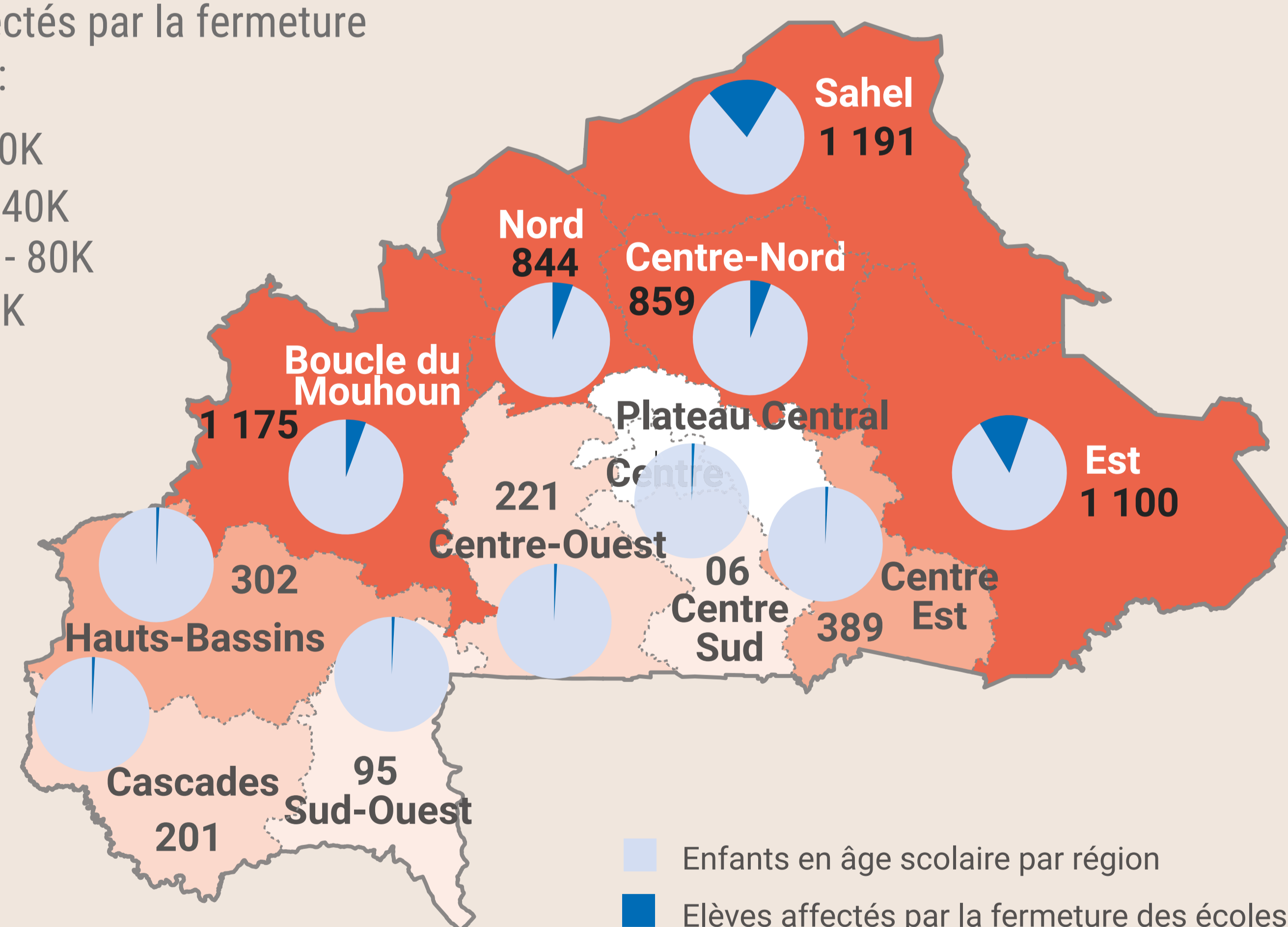
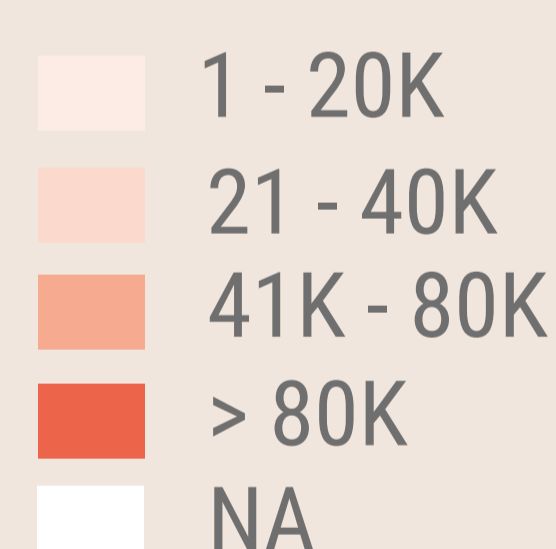
La situation humanitaire est particulièrement préoccupante en 2023. **Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU estime à 4,7 millions le nombre de personnes en besoin d'assistance urgente** pour l'année à venir. L'impact se fait sentir sur l'accès à l'ensemble des services essentiels : hébergement, eau et assainissement, nutrition, éducation, santé...

ÉDUCATION

Près de
6 400
écoles fermées

Plus d'
1 M
d'élèves affectés

Elèves affectés par la fermeture des écoles:

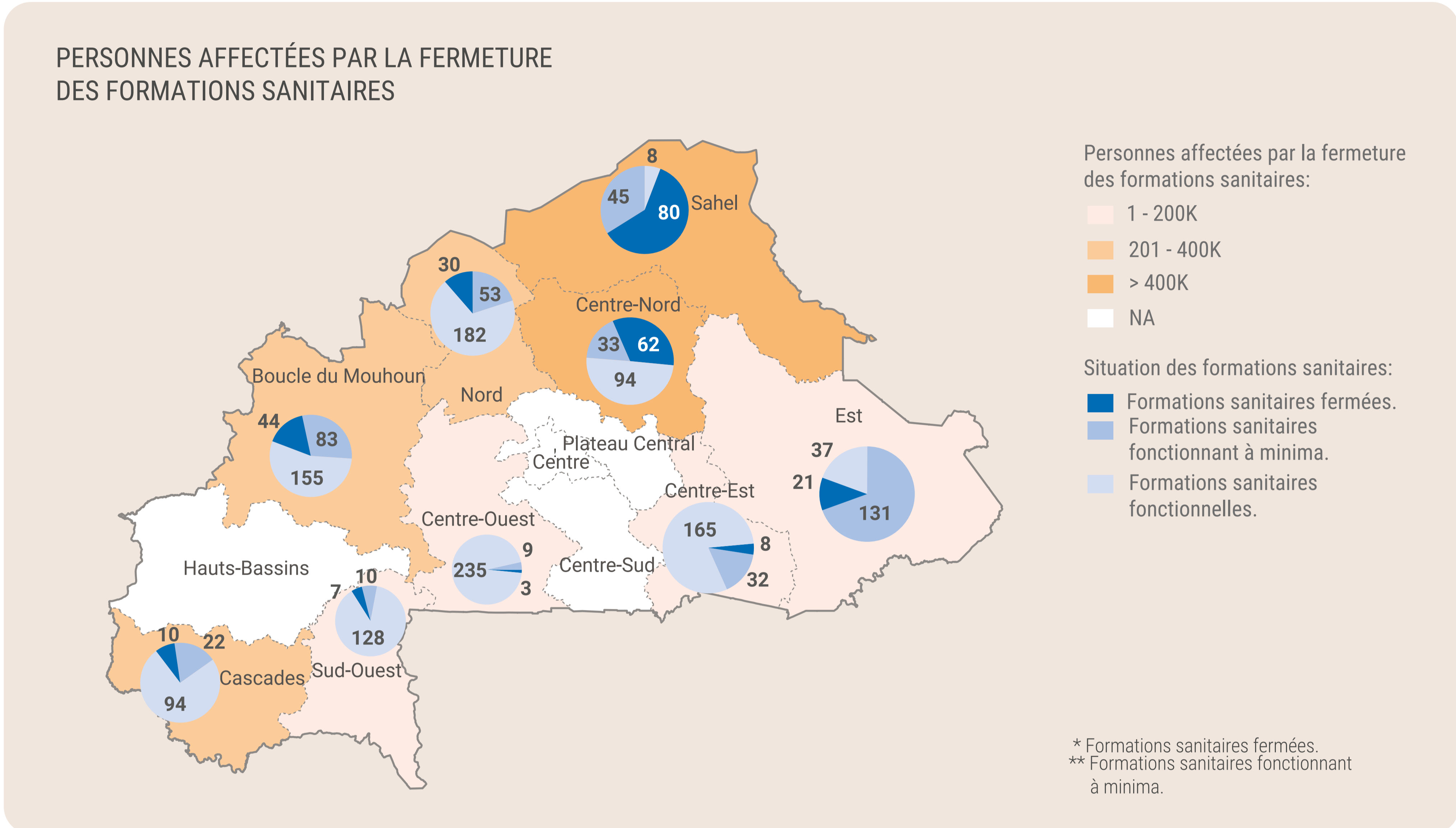


ACTUALITÉS ET COOPÉRATIONS CHAMBÉRY SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

SANTÉ

265
structures de santé
fermées
+
419
fonctionnant
à minima

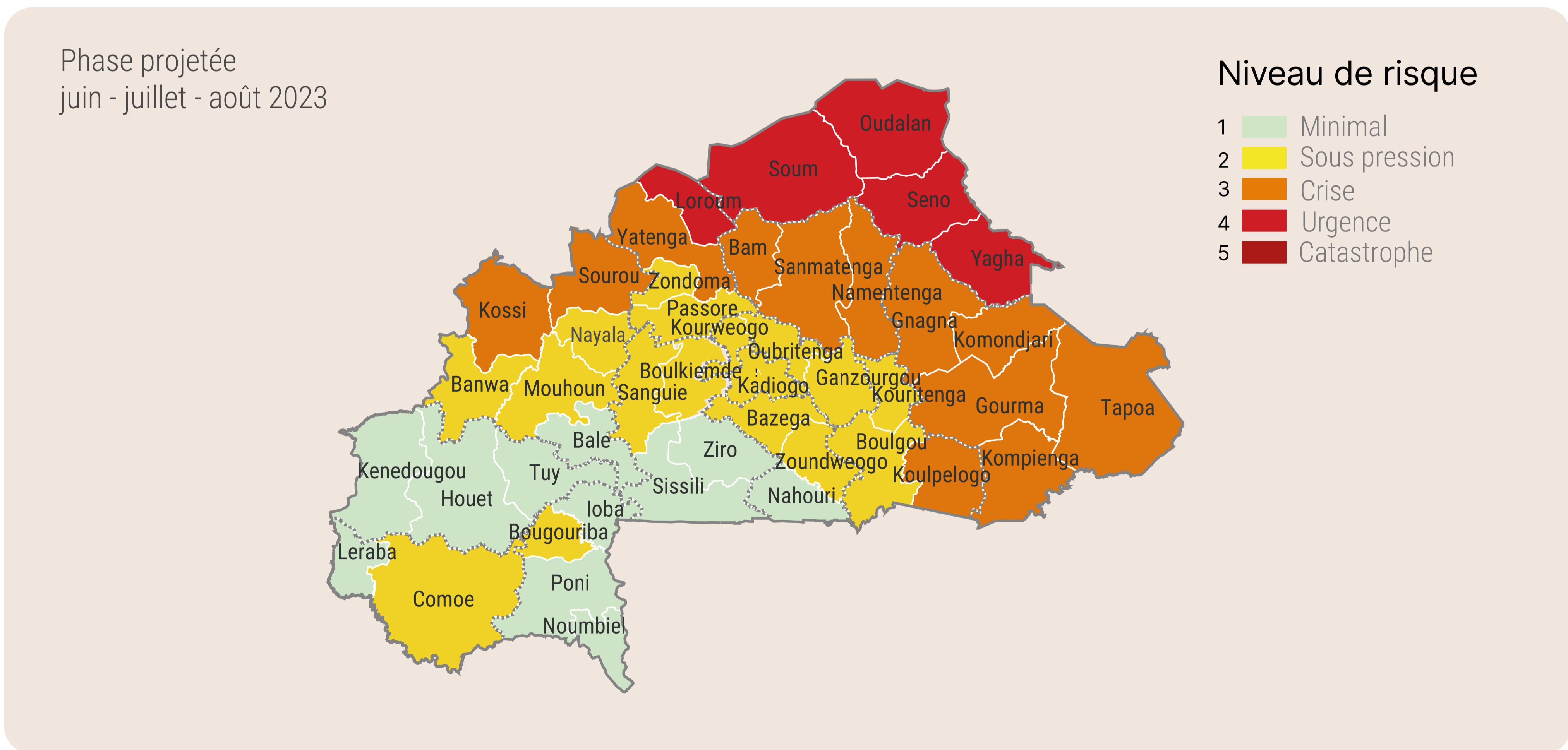
↓
2,5 M
de personnes affectées
par la fermeture des
structures



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

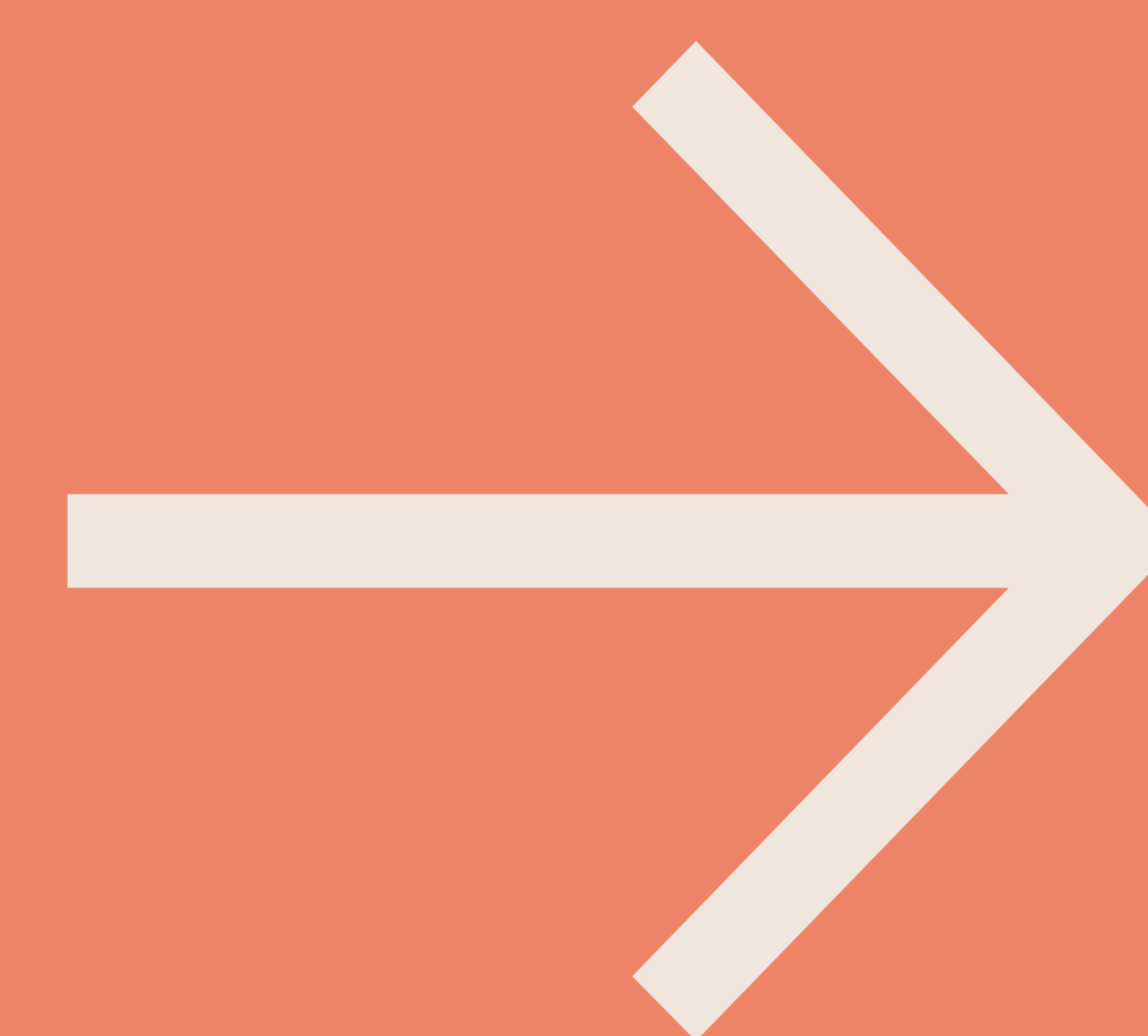
3,5 M
de personnes en
insécurité alimentaire
de phase 3

Phase 3 : situation dans laquelle les ménages ont des déficits de consommation alimentaire (réflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure aux niveaux habituels), ou parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale mais seulement en se départissant de leurs avoirs de moyens d'existence.



Réponse à la crise

Afin de répondre aux besoins croissants en matière d'hébergement, santé, eau, nutrition, éducation, de nombreux acteurs se mobilisent, en premier lieu desquels les habitants, qui voient arriver près de chez eux des familles entières et se proposent parfois de les aider et les héberger, ainsi que les autorités nationales et locales, dont les ressources se retrouvent rapidement dépassées pour répondre aux besoins accrus de leur population. Des acteurs extérieurs, nationaux et internationaux, viennent également compléter cette aide (ONG, agences des Nations Unies, Croix Rouge...).



Les moyens financiers pour répondre à la crise humanitaire ont été estimés pour 2023 par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU à 877 millions de dollars.

A ce jour, seulement 13% de cet appel de fond a été financé.

Pour rappel, sur l'année 2022, le Plan de Réponse Humanitaire n'a été financé qu'à hauteur de 38.7%.

Adaptation des projets de la coopération Chambéry – Ouahigouya

Mieux se
connaître

Mieux se
comprendre

« *Mieux se connaître, c'est mieux se comprendre* ». Ce principe guide notre coopération depuis l'origine. Il a toujours été possible grâce aux missions de terrain à Ouahigouya qui favorisent la rencontre humaine. Ce principe est pour le moment mis à mal.

Bien que n'ayant pas les capacités (humaines, financières, logistiques, etc.) de réponse d'un acteur dit « d'urgence » comme le sont les agences des Nations Unies ou les ONG internationales, la coopération Chambéry-Ouahigouya a su adapter ses pratiques pour continuer à soutenir son partenaire.

Exemples d'actions de la coopération

EN 2020, LE PROJET «TEELBA» A PERMIS DE :

- Construire 5 écoles supplémentaires et soutenir plus de 1500 élèves déplacés.
- Créer 18 groupes d'épargne et de crédit et ainsi soutenir près de 500 femmes dans le lancement de leur activité génératrice de revenus.

EN 2023, LE PROJET D'APPUI AU SERVICE SOCIAL DE LA MAIRIE DE OUAHIGOUYA PRÉVOIT DE :

- Créer 5 nouveaux groupes d'épargne et de crédit pour soutenir au moins 150 femmes,
- Appuyer la production et la transformation des produits agricoles par environ 400 femmes déplacés internes.

Les déplacés - El Marto

Nous vous invitons à découvrir ici un exemple de soutien apporté par un acteur humanitaire d'urgence dans le domaine de la Santé dans la ville de Kaya. Il s'agit d'une BD reportage réalisée par l'artiste « El Marto » en partenariat avec Médecins Sans Frontières Suisse.



Le Burkina Faso est confronté à une crise humanitaire. Près de deux millions de personnes ont été déplacés par les combats opposant groupes armés et forces gouvernementales. Beaucoup vivent désormais à Kaya et dans ses environs, au nord du pays. Les cliniques mobiles de Médecins Sans Frontières (MSF) y fournissent des soins médicaux de base.

En janvier 2023 le dessinateur "El Marto" s'est rendu dans la région de Kaya dans le cadre d'une collaboration entre le festival Fumetto et MSF. Il raconte son immersion au sein des équipes de l'organisation humanitaire dans ce BD-reportage.